

Chorégraphes Associé.e.s en Occitanie @Toulouse

Lundi 28 novembre 2023

Ring-scène périphérique

PROGRAMME :

9h30-10h Accueil - Café

10h-10h30 Echauffement collectif

Prévoir un vêtement pour bouger

10h30 - 13h Se rencontrer en œuvres (10 à 15min par chorégraphe)

Partager un processus, une matière, une vidéo ou un extrait d'œuvre avec une courte présentation des enjeux du travail mis en œuvre (sur une pièce précédente ou en cours)

13h-14h Déjeuner –

14h - 15h Présentation de *Chorégraphes Associé.e.s* : Les 3 métiers du chorégraphe, Les droits d'auteurs, nos brochures, nos événements....

15h15 - 16h30 *Les chorégraphes entrepreneurs culturels en Occitanie* - Comment se réapproprier les outils de diffusion ? avec *Samuel Mathieu, Cie Samuel Mathieu, et Audrey Gary, La Constellation - Vu.e.s de Mars*

16h45- 18h La place du geste autoral dans l'improvisation ou le freestyle

Atelier Pratique

Membres du CA Chorégraphes Associé.e.s

Nadège MacLeay, Didier Mayemba, Matthieu Nieto

Présent.e.s

Claudia Flammin, Audrey Gary, Bérangère Quillard, Jacqueline Lemasle, Jean Marc Matos, Samuel Matthieu

Excusé.e.s

Emilie Labedan, Quelen Lamouroux, Delphine Mothes,

Peu de personnes présentes mais tout le monde était très positif et en demande de se retrouver. Certains ne s'étaient encore jamais croisés.

Deux personnes ont dû renoncer à nous rejoindre pour cause de santé, et une pour cause de déplacement professionnel de dernière minute.

Accueil au RING avec café, thé et petits gâteaux ! Échanges informels ...

Cours de yoga avec Matthieu. Un moment de calme qui a contribué à nous rassembler. Puis tour de table pour se présenter et résumer son parcours de chorégraphe : différentes générations allant de JM Matos qui célébrera les 40 ans de sa Compagnie en 2023 et Jacqueline Lemasle dont c'est la première création. Donc un tour de table riche d'expériences variées.

Pour le partage des processus de création, les personnes présentes ont choisi de présenter en vidéo soit des extraits de pièce en cours soit des œuvres filmées soit des extraits de spectacles. S'ensuivent des échanges artistiques démontrant, s'il est encore besoin de le dire, la richesse des approches de création.

Déjeuner

Présentation du syndicat et de ses projets passés et à venir. Très informel car nous avons échangé tout au long de la journée autour du syndicat. Il est étonnant de voir à quel point le côté politique du chorégraphe est méconnu de nos collègues étant venu participer à la rencontre. Nous avons pu expliquer les notions de droits d'auteur à la diffusion et à la création, ainsi que d'autres informations pratiques sur la notion et la gestion de subventions et le fonctionnement de la partie auteur du chorégraphe ainsi que ses différents métiers. Un retour positif sur le Vade-mecum: un outil très apprécié et pratique...

Nous étions trois pour répondre aux questions posées et, parce que nous représentions trois générations de chorégraphes aux esthétiques différentes, nos réponses et visions étaient multiples mais totalement complémentaires et très compréhensibles.

Puis avec Audrey Gary et Samuel Mathieu, deux présentations très différentes d'appropriations d'outils de diffusion.

Audrey Gary présente la Constellation, un collectif où 6 compagnies mutualisent leurs moyens autour de l'organisation d'une journée de diffusion de leur travail lors d'un événement appelé **Vue.s de Mars**.

C'est une initiative collective qui a pour point de départ, l'envie de s'approprier un moment potentiel de diffusion et de rencontres professionnelles. Une manière de reprendre la main face à l'absence d'opportunité de diffusion. En partenariat avec le Théâtre des Mazades à Toulouse, ce projet est majoritairement autofinancé et cible avant tout un public professionnel tout en ouvrant au grand public. Pour cette première édition, le projet est porté par les 6 compagnies de manière collective et respectueuse des projets de chacune, avec la possibilité de créer une association spéciale pour ouvrir l'idée à d'autres compagnie l'année suivante.

Samuel Mathieu s'est centré sur son parcours de chorégraphe et la création du festival Neuf-Neuf en partenariat avec plusieurs municipalités de la banlieue toulousaine. Une initiative qui venait d'abord répondre à l'absence de diffusion de ses pièces sur le territoire, puis qui s'est pérennisée en permettant à de nombreuses équipes artistiques de présenter leur travail. C'est un choix politique de sa part, et près de 20% du budget de conventionnement attribué à sa compagnie va au festival.

Il met l'accent sur l'importance de ne pas oublier que le spectacle vivant est un marché et le côté politique pour obtenir des subventions. Il est à un endroit très éloigné des préoccupations de la plupart des participants.

Néanmoins son approche est concrète et basée sur une vraie expérience.

Puis le débat s'engage autour de la politique culturelle en général et plus spécifiquement de la nouvelle orientation de la **région vers les EAC**, ce qui va rendre l'accès à l'aide à la création quasi impossible pour de nombreuses compagnies.

Diffuser va devenir de plus en plus difficile et la tentation de se tourner vers un autofinancement sera de plus en plus probable. Se prendre en charge pour exister économiquement, même si cela est un vrai danger et l'excuse pour l'État de se désengager.

L'État est conscient qu'il manque d'équipement pour la diffusion de la danse dans la région ouest de l'Occitanie. Le projet de la **Cité de la Danse** est évoqué avec la problématique de son implantation dans un quartier populaire de Toulouse. Il est également émis la possibilité que Neuf-Neuf puisse devenir un lieu et une scène conventionnée danse.

Samuel Mathieu est également en contact avec les autres structures de la région pour établir ensemble un état des lieux autour de ce qui se passe en Occitanie : un **réseau de diffuseurs de la danse** est en train de se constituer (CDCN, scènes nationales, etc.), ce qui n'avait jamais été fait à l'échelle de la région. Cela permet notamment de valoriser la diffusion des œuvres afin d'entrer dans des dynamiques de diffusion et financement plus intelligentes et pouvoir permettre aux équipes de faire des rotations.

Les labels et structures sont elles-mêmes en difficulté (à un autre niveau mais l'impact sera important) et elles auront sans aucun doute besoin de parler avec les Compagnies : c'est un créneau à saisir et en profiter pour se rassembler, former une alliance?

Il faut rester actif, agir, afficher notre valeur, faire comprendre nos actions, formuler des stratégies...

On a aussi beaucoup parlé du politique et de la politique.

La journée s'est clôturée vers 17h30 avec le désir de renouveler l'expérience en 2023 : à Montpellier pour élargir la participation des chorégraphes de cette énorme région...